

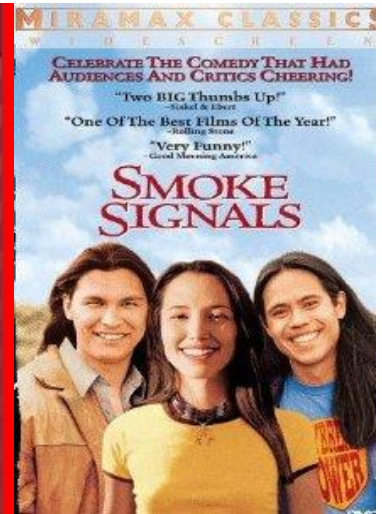
Fiche pédagogique

Smoke Signals

Festival International du Film de Fribourg
du 21 au 28 mars 2015

PLANETE CINEMA

23-27.03.2015



Film long-métrage de fiction,
Canada, 1998

Réalisation :
Chris Eyre

Scénario :
Sherman Alexie, basé sur son
roman "The Lone Ranger and
Tonto Fistfight in Heaven"

Distribution :
Adam Beach (Victor)
Evan Adams (Thomas Builds-
the-Fire)
Gary Farmer (Arnold Joseph)
Tantoo Cardinal (Arlene
Joseph)
Irene Bedard (Suzy Song)
John Trudell (Randy Peone)
...

Production :
Sherman Alexie, Larry Estes,
Shadow Catcher Entertainment

Version originale anglaise
sous-titrée français et
allemand

Durée : 1h29

Age légal : 13 ans
Age conseillé : 13 ans

Résumé

Tout commence par le feu, une nuit tragique de 1976, qui va décimer une famille d'indigènes nord-américains...

C'est peu dire que la Réserve d'indiens Coeur d'Alene est un endroit perdu de l'Idaho. En fait, en 1998, la route qui y mène n'est pas encore goudronnée. On y roule en marche arrière. On vit de troc. Et la seule radio qui donne sur l'extérieur décrit les conducteurs des rares voitures qui passent sur la route bitumée des Blancs. Alors, quand Victor se décide à partir à Phoenix (Arizona) chercher ce qui reste de son père défunt, Arnold Joseph, c'est la grande aventure qui lui tend les bras. L'intello de la Réserve, Thomas Builds-the-Fire, décide de l'accompagner parce que, comme son ami, il a été, bébé, sauvé des flammes par le père Arnold. Pour rendre ce périple possible, Thomas propose de payer les billets de bus avec ses économies.

Tout au long du chemin, Thomas ne cesse de raconter des histoires, héritage de la tradition orale des Coeur d'Alene. Mais il rappelle trop souvent des souvenirs du père disparu. Ce qui énerve son compagnon. Alors,

pour l'occuper, Victor décide de lui enseigner à être un vrai Indien, c'est-à-dire à rester stoïque, à prendre des allures guerrières, comme s'il chassait le bison. A quoi Thomas rétorque que leur tribu a toujours été constituée de pêcheurs, pas de chasseurs...

Dans le bus qui mène à Phoenix, ce couple mal assorti mais complémentaire croise quelques figures pittoresques : un soldat, une ado gothique et une prétendue championne olympique. Mais Victor a tôt fait de remettre la gymnaste à sa place et de mettre en garde Thomas contre les mensonges de ceux qui ne sont pas "injun".

Arrivé à destination, Victor apprend que son père a tenté de se racheter une conduite en arrêtant de boire, et qu'il n'a jamais cessé de songer à revenir chez sa femme et son fils. Un lourd secret l'en a cependant empêché. Et Victor comprend petit à petit mieux son père, ses actes de violence et le désespoir qui le poussait à boire.

Suite à des péripéties (accident impliquant un conducteur blanc ivre) qui les conduisent jusqu'au poste de police, les deux contemporains ramènent enfin les

Disciplines et thèmes concernés

Histoire et Géographie :

Les Indiens dans la civilisation américaine (général Custer), les tribus indiennes (Cœur d'Alène), leur représentation dans la culture populaire et le cinéma en particulier ("Danse avec les Loups", John Wayne, Charles Bronson, Tom Mix), la survie des minorités, la politique américaine (Truman)...

SHS 32 Analyser

l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps... en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias

Anglais/Français:

Représentation de l'Indien, stéréotypes, références culturelles américaines...

L 1 35 Apprécier et analyser des productions littéraires diverses

Citoyennetés et Sociologie :

L'engagement citoyen, le respect des minorités, l'indépendance, le rapport au père, les traditions...

SHS 34 Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique

Arts visuels et Education aux médias :

La renaissance du cinéma amérindien

A 34 AV Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

ces cendres du père dans leur réserve. Et au deuil de Victor

succèdent une libération et une réconciliation avec le monde.

Commentaires

Un film indien

"Smoke Signals" est le premier film 100% autochtone : écrit, réalisé et co-produit par un indigène nord-américain.

Selon Neil Diamond, réalisateur du documentaire "Reel Injun" sur la représentation des Indiens au cinéma (voir notre fiche e-media sur ce film), "Smoke Signals" marque la renaissance du film amérindien parce qu'il maîtrise et pervertit les codes hollywoodiens sur les Indiens.

Ainsi, le film joue de certains lieux communs des films hollywoodiens (la célébration de la fête nationale ; la radio locale indépendante avec laquelle les gens se réveillent ; la vie dans des mobilehomes) et y emprunte ses personnages (celui de l'intello qui la ramène toujours, la belle indienne quasi-jumelle de Pocahontas, la blonde pom pom girl qui se prend pour une championne olympique...). Le film fait aussi référence à des éléments de la culture populaire, de l'histoire et de la mythologie américaines, en les détournant de manière parodique :

- l'Indien qui prétend avoir appris la mort d'Arnold par le vent, les oiseaux ou le soleil ;

- la multiplication d'histoires affabulatrices (celles de Thomas et d'Arnold) et de paraboles (la mère de Victor multipliant les pains) comme héritage de la tradition orale des Indiens ;

- le panneau de la localité stipulant : "Population : variable" ;

- la raison à l'alcoolisme de l'indigène nord-américain qui ne doit rien à la perversité des Blancs ;

- le détournement du message du film "Danse avec les loups" ;

- Superman et Wonderwoman qui ne viennent pas ;

- John Wayne qui cache ses fausses dents ;

- les Indiens qui regardent des Indiens dans des westerns à la TV ;

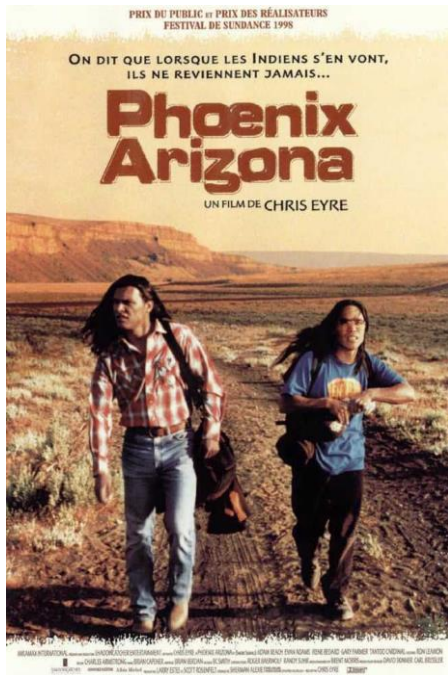
- B.Y.O.F. ("Bring Your Own Food") transformé en "Bring Your Own Fireworks" ;

- la signification du feu...

Une comédie dramatique

On ne saurait réduire "Smoke Signals" à une pure comédie. C'est un film à thèse, à charge, qui comporte une morale finale. Elle est la conclusion du thème principal, qui donne cohérence à l'oeuvre : la filiation.

La recherche des ancêtres a de quoi préoccuper les Amérindiens, désormais parqués dans des réserves. N'ont-ils pas laissé les WASP envahir et coloniser jusqu'au dernier centimètre carré des terres sur lesquelles régnaient jadis leurs pères ? Comme l'évoque par deux fois le film, le général Custer est passé par là (pour faire grimper le prix de l'immobilier dans le désert). Et le président Harry Truman a donné sa bénédiction aux essais de la bombe atomique dans le Nevada, l'Utah et l'Arizona. De quoi irradier une bonne partie des terres encore cultivables, et les habitants indigènes itou. Le film ne manque pas d'ironie et critique l'absence de résistance de ces autochtones d'un autre temps, celui du troc.



La culpabilité paternelle

Parmi ces ancêtres, une figure toute désignée est le père. En effet, quelle place donner au père dans ce microcosme de la réserve indienne ? Est-il un mari, un père, est-il encore un homme ? Ou ne doit-il la survivance de son humanité qu'au symptôme de la violence ? *"If we forgive our fathers, what is left ?"* (littéralement : *"Si nous pardonnons à nos pères, que reste-t-il ?"*), interroge la fin du film. Le saumon en lequel semble devoir s'incarner le père Joseph (sic), serait un lointain cousin de "L'Anguille" (1997), film japonais d'Imamura. L'animal,

même s'il n'est ici que cité, imprime le film d'une valeur symbolique liée au thème de la culpabilité à interpréter sans cesse. A ce sujet, le prénom du chien d'Arnold Joseph (Kafka), offre une piste connexe. En tout cas, ce n'est pas par les valeurs américaines (blanches) que passe la compréhension du monde moderne par les Amérindiens.

Finalement, on n'oubliera pas de mettre la présente fiche e-media en rapport avec celle du documentaire "Reel Injun" (2009) de Neil Diamond pour des activités concernant la représentation de l'Amérindien au cinéma.

Objectifs pédagogiques

- Reconnaître une situation historique (les réserves d'Indiens)
- Développer son sens critique en repérant et déconstruisant des stéréotypes
- Établir des relations entre la petite histoire (destin individuel) et la grande Histoire (destin collectif)
- Identifier le message politique d'une œuvre de fiction

Pistes pédagogiques

Les Amérindiens

1. De quelle tribu indienne viennent Thomas et Victor ? **Rechercher** sa spécificité.

(site officiel des Cœur d'Alène : <http://www.cdatribe-nsn.gov> ; et <http://www.rootsweb.ancestry.com/~idreserv/cdhist.html>)

2. **Situer** Plummer, Idaho, sur une carte géographique et **déduire** quelques problématiques socio-politiques de sa réserve indienne.

Le film

A. Le titre

Expliquer le titre du film "Smoke Signals" et sa signification par rapport à l'intrigue.

(Les nuages de fumée sont un des moyens de communication les plus anciens. Chaque tribu possède son propre code. Qui envoie des signaux à qui ?

Le titre semble être un signifiant (dont la signification est laissée à l'interprétation de chaque spectateur, surtout pour qui ne possède pas les codes, c'est-à-dire pour les non-amérindiens.)

Quelques éléments nous mettent cependant sur une piste interprétative. D'abord, le film débute par un bulletin météo (nous sommes le 4 juillet, et il pleut). Ensuite, la fumée est provoquée par un incendie, lourd de conséquences puisqu'elle coupe le jeune Thomas de sa lignée directe.



Enfin, "Smoke Signals" pourrait être un titre de western, comme ce "Smoke Signal" (1955) de Jerry Hopper, dont l'action se passe dans des rapides. Dans le film de Chris Eyre, les rapides sont présents à la fin du film, ils font penser à des nuages.)

B. Les personnages

1. **Dresser** le portrait, physique et moral, des quatre protagonistes principaux du film (Thomas, Victor, son père Arnold, Suzy Song). A quel archétype cinématographique correspondrait chacun d'entre eux ? **Discuter.** (On insistera sur les vêtements, chaplinesques, de Thomas.)

2. **Commenter** les noms et surnoms des personnages principaux (Thomas Builds-the-Fire, Victor Joseph, Arnold Joseph et Suzy Song).

3. Comment **caractériser** les sauvetages - pour ne pas dire "naissances" - des deux enfants ? (Il s'agit d'apparitions miraculeuses. Et l'intertexte biblique n'est pas absent du film, avec le jeune basketteur de Victor qui survole les deux missionnaires et leurs apôtres, et le nom de famille "Joseph", très connoté.)

4. Qu'est-ce qu'un vrai indien ("reel injun") selon Victor ?

C. Les thématiques

1) La famille

1. **Commenter** les relations entre époux et entre père et fils.

2. Quelle question le film pose-t-il sur la paternité ? (Voir en particulier l'épilogue et son questionnement : "If we forgive our fathers, what is left ?")

Quelle critique formule-t-il sur le père Joseph ? **Débatte.**

2) L'alcoolisme

1. **Chercher** deux raisons à l'alcoolisme d'Arnold.

(Arnold aime boire peut-être par désœuvrement ; toujours est-il que son ivresse cause l'incendie initial. Ensuite, il boit pour oublier sa culpabilité.)

2. L'accident de la route provoqué par un conducteur ivre vers la fin du film rappelle les dangers de l'alcool. Après la mort d'Arnold, qui dit : "Rappelle-toi que nous ne buvons plus d'alcool" ? Et que veut-dire cette conductrice de la jeune génération ?

(Tout comme Victor répondant au policier, la jeune génération semble vouloir adopter un code de conduite sans alcool. Mais de là à remplacer la bière par du Coca-Cola, ce serait tomber dans une dépendance à la culture américaine.)

3) La vie dans la réserve

1. **Débatte** : qui aimerait vivre à Cœur d'Alene Reservation ? Quelles perspectives y a-t-il si l'on ne gagne pas au jeu de hasard ?

(Voir aussi le site officiel de Plummer : <http://www.cityofplummer.org>)

2. A quels passe-temps s'occupent les jeunes de la réserve ?

(Boire, conduire à reculons, jouer au basket, chanter, pêcher. Quid de l'école ? D'après l'animateur radio, il semblerait qu'on y arrive systématiquement 15 minutes après le début des cours.)

3. Où exactement se situe la réserve des Cœur d'Alene ? Quelles sont ses voies de communication avec le monde extérieur ?

(La route qui mène du bitume de la voie principale à la réserve n'est, depuis les années 70, pas encore goudronnée. La radio ne va pas plus loin que le carrefour. Tout laisse à croire que la réserve vit coupée du monde, voire du



temps (le troc y a toujours cours et les Indiens ont besoin d'un passeport pour quitter leur réserve).

discours est mis en avant : l'allégorie - celle de la Mme Joseph comme celle de la grand-mère de Thomas...)

Notons enfin qu'une chanson parle des "crossroads devils", sorte de mythologie urbaine.)

D. La forme : parodie, critique et références culturelles

4. A l'occasion d'une diatribe dans son pickup, Arnold rêve de faire disparaître les choses alentours. Lesquelles pourraient constituer une critique vis-à-vis du colon ? (Les Blancs, pour qu'ils retournent d'où ils viennent - Londres, Paris, Moscou ; la réserve ; le bureau de change ; la poste ; les pins ; l'école tribale ; les ivrognes ; les catholiques, les ivrognes catholiques...)

1. Que se passe-t-il aux Etats-Unis le 4 juillet ? Et pourquoi insister sur ce jour comme la date de l'incendie initial ?

(Le 4 juillet marque la fête nationale des USA, qui commémorent leur indépendance face aux Britanniques. Le film critique ironiquement cette date imposée aux Amérindiens, parce qu'elle ne marque pas leur indépendance à eux, toujours prisonniers de leurs réserves.)

4) Les 4 éléments

Quel rôle jouent dans le film les 4 éléments ?

Le film débute avec le feu (l'incendie - aussi présent lorsque Suzy met le feu au mobilehome du défunt), pour s'achever avec l'eau (où les cendres renaissent en saumon). Entre temps, l'air a emporté le jeune basketteur Victor (point de vue aérien de l'avant-dernière scène suivant un cours d'eau d'en haut), et la terre a été foulée (sable du désert, voire cendres d'Arnold.)

2. **Préciser** les références ironiques au général Custer et à Harry Truman pour dire en quoi ils constituent une critique.

(Voir "Commentaires" *supra*.)

3. **Commenter** la terrible réponse ("Nobody") que le jeune Victor fait à son père quand il lui demande quel est son Indien préféré.

(Victor tient tête à son père car il refuse un système de valeurs de perdants. Il connaît par contre Superman et Wonderwoman.)

5) La communication

Etudier le statut de la parole dans le film.

(Entre le stoïcisme de Victor et les histoires, mi-fiction, mi-réalité, de Thomas, une troisième type de

4. **Repérer** toute allusion culturelle ou historique qui peut faire l'objet d'un détournement de la part du film.

(Houdini, Charles Bronson, la carte de l'Australie dans le mobilehome du père... Voir "Commentaires" *supra*.)

Pour en savoir plus :

I. Sitographie

A. Sur le film

<http://www.chriseyre.org> (site du réalisateur)

<http://filmcatalog.nmai.si.edu/person/164/> (interview du réalisateur sur l'onglet "More")

<http://ciaspeakers.com/home/?p=193> (sur le réalisateur)

<http://www.cowboysindians.com/Cowboys-Indians/September-2009/Director-Chris-Eyre-10-years-after-Smoke-Signals/>



Article et interview avec Chris Eyre :

<http://www.freepatentsonline.com/article/Post-Script/247034914.html>

Article écrit par Chris Eyre : <http://www.smithsonianmag.com/40th-anniversary/a-youth-renaissance-for-native-americans-1014139/?no-ist>

Article écrit par Chris Eyre sur « The Lone Ranger » :

http://www.huffingtonpost.com/chris-eyre/native-americans-hollywood_b_3569823.html

Chris Eyre on Native voices :

<http://www.latimes.com/entertainment/movies/la-et-mn-native-american-cinema-20141002-story.html>

Article sur le film : <http://www.nytimes.com/1998/06/21/movies/film-able-to-laugh-at-their-people-not-just-cry-for-them.html>

Article sur le film :

<https://web.archive.org/web/20071224055604/http://wsws.org/arts/1998/nov1998/smo-n20.shtml>

B. Interviews du réalisateur Chris Eyre:

<http://www.stumpedmagazine.com/interviews/chris-eyre/>

http://www.myvideostore.com/content/askhollywood/interviews/chris_eyre/index.shtml?client=myvideostore

Interview about « We Shall Remain » : <http://www.historynet.com/we-shall-remain-interview-with-ric-burns-and-chris-eyre.htm>

Interview about « The Lone Ranger » :

<http://indiancountrytodaymedianetwork.com/2013/11/30/director-chris-eyre-debating-tonto-was-ridiculous-use-our-time-152499>

Interviews with Chris Eyre and Sherman Alexie :

<http://www.unomaha.edu/jrf/Vol7No1/nativefilm.htm>

Interview Chris Eyre sur son travail :

<https://www.youtube.com/watch?v=k4UpFnP3Om0>

Interview with Chris Eyre : <http://hemisphericinstitute.org/hemi/fr/hidvl-presentations/aich-rv-iloc/item/1669-interview-with-chris-eyre>

II. Filmographie

A. Documentaires

- "Terres indiennes: quatre siècles d'histoire des Etats-Unis racontés par les indiens" (2010) de Chris Eyre et Dustinn Craig, DVD, Arte Ed.

- "Reel Injun" (2009) de Neil Diamond

B. Oeuvres de fiction

- "Powwow Highway" (1989) de Jonathan Wacks

- "Atanarjuat/The Fast Runner" (2001) de Zacharias Kunuk

3) Pour continuer la projection en classe

"Frozen River" (2008) de Courtney Hunt (film policier/drame qui met en scène, de nos jours, une mère de famille au chômage qui devient passeuse dans une réserve de Mohawks. Particularité : l'intrigue se déroule dans une ville à la fois réserve d'Indiens et sur la frontière canado-américaine ; deux mythologies à explorer en classe.)



III. Bibliographie

- Meta G. Carstarphen et John P. Sanchez ed., "American Indians and the Mass Media", University of Oklahoma Press, 2012 (livre en ligne https://books.google.ch/books?id=nUUwV7RaDXUC&dq=coeur+d'alene+reservation+lester+falls+apart&hl=fr&source=gbs_navlinks_s, avec un chapitre dédié à l'analyse de "Smoke Signals")

- Deloria, Vine, "Custer Died for Your Sins", 1969 (1er ouvrage, signé par un Sioux Oglala, "dénonçant les stéréotypes et falsifications des historiens et anthropologues blancs", selon Lacoue-Labarthe *infra*.)

- Rushdie, Salman, "The Empire Writes Back With a Vengeance", in *Times*, London, July 3, 1982, p. 8.
- Tiffin, Helen, Bill Ashcroft et Gareth Griffiths, "The Empire Writes Back : Theory and Practice in Post-Colonial Literatures", Routledge, New York, 1989, 2002.



Frank Dayen, Gymnase de Morges, fin février 2015

"Droits d'auteur : Licence Creative Commons"
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>